

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 63 (1937)
Heft: 15

Nachruf: Villard, Louis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le passage du plan f au plan ζ se fait par la transformation suivante :

$$f = \varphi + i\psi = \frac{q}{\pi} \lg \left[-\frac{1}{2} \left(\zeta + \frac{1}{\zeta} \right) \right] \quad (8)$$

la définition du \lg est telle qu'il lui correspond $\psi = 0$ sur la paroi p_2 .

Il est facile de vérifier la correspondance des contours des domaines entre ces deux plans.

Par exemple, pour P_1 , c'est-à-dire $\zeta = 1$

$$f = \frac{q}{\pi} \lg \left[-\frac{1}{2} (1 + 1) \right] = \frac{q}{\pi} \lg (-1) = \frac{q}{\pi} [\lg 1 + i\pi] = iq$$

$$\varphi = 0 \quad \psi = q.$$

Il s'agit maintenant de déterminer la fonction $\omega(\zeta)$ par les propriétés que nous connaissons, savoir :

La fonction $\omega(\zeta)$ est réelle sur le diamètre, régulière aux points intérieurs. Sur des arcs de la demi-circonférence, de longueurs encore indéterminées, la partie réelle de ω prend des valeurs données (inclinaison des parois) ; elle est une fonction finie et continue, à l'exclusion d'un nombre limité de points, correspondant aux coudes des parois et aux points à l'infini. Aux points i et 0 elle doit satisfaire à :

$$\begin{aligned}\omega(i) &= i \lg V \\ \omega(0) &= 0.\end{aligned}$$

Prolongeons la fonction ω définie dans le demi-cercle supérieur C_1 dans le demi-cercle inférieur C_2 . Comme les deux domaines C_1 et C_2 sont symétriques par rapport à un axe (ζ) et que ω est réel sur cet axe, ω en des points symétriques à cet axe, a des parties réelles identiques et des parties imaginaires opposées (fig. 8). La fonction ω est donc continue dans tout le cercle et sur toute la circonférence, à l'exception d'un nombre fini de points. Sur la circonférence, la partie réelle de ω sera donc identique en des points symétriques par rapport à l'axe ζ .

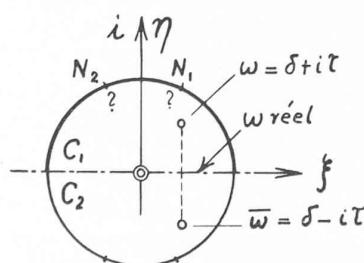


Fig. 8. — Plan $\zeta = \xi + i\eta$.

Notre problème se ramène ainsi au suivant, en supposant provisoirement connue la position de $N_1 - N_2$ sur la circonférence :

Construire une fonction ω à l'intérieur d'un cercle dont la partie réelle prend des valeurs données sur la circonférence. Ce problème est bien connu et a été résolu par Schwarz¹.

U. CISOTTI. « Idromeccanica piana I » p. 14.

La position de N dans le plan ζ sera déterminée plus loin en exprimant que dans le plan z , sa cote est de h_1 au-dessus du radier.

La demi-circonférence $(1, i, -1)$ du plan ζ est décomposée en quatre parties à l'aide des points de division suivants : (fig. 7)

$$\begin{aligned}\zeta_0 &= +1 & \text{détachement } P_1. & \quad \sigma_0 = 0 \\ \zeta_1 &= e^{i\sigma_1} & \text{coude } N_1 \text{ de la paroi } p_1. & \quad \sigma_1 \\ \zeta_2 &= +i & \text{infini amont.} & \quad \sigma_2 = \frac{\pi}{2} \\ \zeta_3 &= e^{i\sigma_3} & \text{coude } N_2 \text{ de la paroi } p_2. & \quad \sigma_3 = \pi - \sigma_1 \\ & & \zeta_3 = -\frac{1}{\zeta_1}. & \\ \zeta_4 &= -1 & \text{détachement } P_2. & \quad \sigma_4 = \pi.\end{aligned}$$

Dans la fonction $\omega = \delta + i\tau$, ζ doit prendre des valeurs constantes $\delta_1, \delta_2, \delta_3, \delta_4$ sur les 4 arcs de la demi-circonférence.

$$\begin{aligned}\delta_1 &= -\alpha & \delta_2 = \delta_3 = 0 & \quad \delta_4 = +\alpha. \\ & & \hline & \quad (A suivre.)\end{aligned}$$

NÉCROLOGIE

Louis Villard. père.

1856-1937.

Louis Villard, architecte, allait célébrer son 81^e anniversaire lorsque la mort le surprit à son domicile de Riant-Coteau, à Clarens, où il s'endormit paisiblement après une courte maladie, le 29 juin dernier.

Il avait débuté comme architecte à l'Exposition nationale suisse de Zurich, pour s'établir ensuite définitivement à Montreux après quelques années d'activité dans le bureau de MM. Chaudet frères.

Actif, entreprenant, aimant l'indépendance, son bureau d'architecture connut la grande vogue du temps de la prospérité montreusienne. On lui doit un nombre important d'édifices de tous genres et de toutes destinations. Si son architecture n'est pas très originale, elle est du moins très variée et toujours correcte. Si l'on tient compte du goût désordonné pour les fioritures et les surcharges qui sévissaient trop généralement vers 1900, on doit reconnaître que L. Villard avait su y résister dans une louable mesure, sans pour autant donner dans l'académisme. À ce point de vue beaucoup des immeubles construits d'après ses plans peuvent être considérés comme très réussis, par la sobriété des lignes et leur parfaite adaptation au milieu ambiant.

Mais c'est surtout par l'excellence de leur construction, l'utilisation toujours rationnelle et pratique de la technique, et l'heureuse distribution des intérieurs que L. Villard a prouvé ses qualités d'architecte.

On peut citer, entre autres : Les hôtels « Suisse », « Excelsior », « Eden », à Montreux, des Avants ; la plupart des gares et bâtiments administratifs du M. O. B., de nombreux immeubles locatifs à Montreux, notamment les 11 bâtiments de la Société immobilière de l'Avenue des Alpes, beaucoup de villas, etc.

L. Villard avait toujours pris une part active aux travaux et manifestations de la S. I. A. et de la S. V. I. A. et s'était occupé avec entrain de l'organisation des réceptions à Montreux, à l'occasion des assemblées générales de Lausanne.

Il s'était fait de nombreux amis parmi ses collègues architectes et ingénieurs de la S. I. A., qui avaient pu apprécier son caractère ouvert, son entrain, sa vive intelligence et son bon sens.

Né à Lausanne, originaire de Daillens, c'était un Vaudois cent pour cent. Citoyen actif et patriote il avait largement collaboré au développement de sa ville d'élection, Montreux ;

s'intéressant aux affaires publiques, faisant partie du Conseil communal qu'il présida avec bonhomie, et donnant surtout le meilleur de son temps aux écoles publiques, car il aimait les enfants par-dessus tout.

BIBLIOGRAPHIE

Ecole d'ingénieurs de Lausanne. — Recueil de travaux publiés à l'occasion du quatrième centenaire de la fondation de l'Université. — 1 vol. 270 pages. — F. Rouge & Cie, Lausanne, éditeurs. — Prix Fr. 10.—.

Il est particulièrement plaisant de trouver rassemblées en un volume une quinzaine d'études originales ayant trait aux différentes disciplines enseignées à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne. Cette publication, donnant à qui veut en prendre la peine l'occasion d'être averti des méthodes les plus modernes de calcul, de recherches ou de construction, sera sans aucun doute, fort bien accueillie, spécialement par les anciens élèves de l'EIL, soucieux d'être au courant des progrès les plus récents de la technique. Ils le feront d'autant plus volontiers qu'il s'agit d'anciens maîtres.

Voici la table des matières de ce volume :

Gustave Dumas	La probabilité élémentaire et le paradoxe de Bertrand.
Robert Mercier	L'ingénieur et les nouvelles mécaniques.
Albert Perrier et Henri Favez	Installations nouvelles pour l'étude des propriétés physiques des solides sous contraintes mécaniques intenses.
L. Bolle.	Quelques remarques au sujet du rôle de l'effort tranchant en résistance des matériaux.
Antoine Dumas.	Sur le régime des contraintes d'un organe de machines d'un type spécial (Bâche de turbine spirale).
F. Hübner.	Répartition des surcharges par les tabliers des ponts.
A. Paris.	Efforts de solidarisation au contour des voiles formant fond, parois et couverture des réservoirs sur plan circulaire.
J. Bolomey.	Contrôle des qualités de ciments.
A. Ansermet.	De l'évolution des méthodes en aérotopographie.
Charles Colombi.	Notes relatives aux prises de vapeur pour préchauffage de l'eau d'alimentation d'une chaudière.
Pierre Oguey.	Le calcul du rendement de la roue dans la turbine Pelton.
E. Juillard.	Etude des courants induits par un champ tournant dans un tube de cuivre. Application aux appareils du genre Ferraris.
Paul Dutoit.	Fabrication du ferro-phosphore au four électrique.
Henri Goldstein.	Contributions à l'étude des acides naphtoïques halogénés.
A. Fath.	L'industrie et la préparation de l'ingénieur-chimiste à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne.

La route. Rétrospective de l'évolution de la technique routière en France au cours de ces dernières années. — Rédaction technique assurée en accord avec la Direction des Routes au Ministère français des Travaux publics. — Edition « Science et Industrie » (29, rue de Berri, à Paris). — Volume de 220 pages. Format 25/32. — Prix : Fr. 30.—.

Le numéro hors série *La Route*, mise au point annuelle de

l'évolution en matière de revêtements et de matériel routier, à l'usage des techniciens des administrations publiques et des industries routières, que publie la revue « Science et Industrie » constitue, tant par sa présentation particulièrement soignée que par l'importance et la valeur de sa documentation technique, un document du plus grand intérêt.

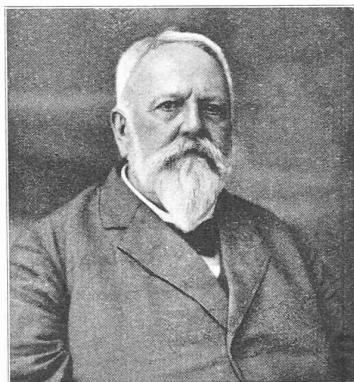
En voici le sommaire :

L'évolution des idées en ce qui concerne la consistance du réseau routier national, par M. J. Bouloche, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, Conseiller d'Etat, Directeur des Routes. — L'évolution dans les méthodes de construction et d'entretien des revêtements de chaussées, par M. Amédée-Mannheim, Ingénieur des Ponts et Chaussées. — Evolution depuis la guerre du réseau routier du département de l'Oise, par M. Bedaux, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées du département de l'Oise. — Evolution depuis la guerre d'un réseau routier dans un département touristique, par M. Chauve, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées du département des Alpes-Maritimes. — L'évolution depuis la guerre d'un réseau routier dans un département de montagne, par M. Gez, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées du département de la Savoie. — Les routes et l'aménagement de la région parisienne, par M. Fontaine, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Inspecteur général des Travaux de Paris.

Descriptions de quelques itinéraires : L'itinéraire Calais-Vitry ; L'itinéraire international Paris-Strasbourg ; L'itinéraire Paris-Lyon (section de l'itinéraire Paris-Vintimille), par M. Boutet, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, Conseiller d'Etat. — Le programme d'aménagement routier lyonnais, par M. Chaudron, Ingénieur des Ponts et Chaussées. — Le tunnel de Saint-Cloud, par M. de Buffevert, Ingénieur des Ponts et Chaussées. — Evolution de la question et de la technique routières, par M. Laurain, président du Syndicat général de la Route.

Préparation des matériaux routiers. — Evolution de la technique d'emploi du goudron. — Bitumes asphaltiques de pétrole. — Bitumes asphaltiques fluides. — Les émulsions de bitume : développement de leur fabrication et de leur emploi au cours de ces dernières années. — Emulsions de goudron. — Les liants fillers. — Travaux routiers. — Evolution et mise en œuvre des revêtements superficiels. — Historique de la fabrication du tarmacadam. — L'emploi des matériaux enrobés dans la technique moderne de la construction des routes. — Les chaussées à base de liants hydrauliques.

Monographies d'entreprises et des constructeurs de matériel.



LOUIS VILLARD

CARNET DES CONCOURS

Concours d'architecture et de décoration.

L'Ecole cantonale vaudoise de dessin et d'art appliqués, en collaboration avec le Groupe des architectes de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes, ouvre un concours d'architecture et de décoration (sujets : A. Un petit musée pour fragments d'art antique ; B. Une salle d'attente dans une gare de chemin de fer) entre les dessinateurs, apprentis élèves architectes et décorateurs, âgés de moins de 30 ans domiciliés dans le canton de Vaud.

Récompenses : Fr. 700.

Jury : MM. R. Von der Muhl, Fréd. Gilliard, J.-P. Vouga, architectes ; Casimir Reymond, sculpteur ; H. Bischoff, artiste-peintre ; J.-J. Mennet, artiste-décorateur.

Terme : 24 septembre 1937.

Pour renseignements et programmes, s'adresser à la Concierge de l'Ecole cantonale de dessin, place de la Riponne 3, à Lausanne, de 8-12 h. et de 14-18 h.